

# Eloge de la juste Mesure

par Georges Charles

Un adage chinois affirme que “la précipitation est l’ennemie de la paix”, et le Maître Kongzi, lui-même, que nous connaissons sous le nom de Confucius, conseille “de prendre son temps pour commencer et de ne pas se hâter pour finir”. Dans le *Classique des Odes (Shijing)*, il est encore précisé “qu’une épaisseur de glace d’un pied sur tout le lac n’a pas pu se former en une seule nuit”. Cette conception particulière à la sagesse chinoise indique que le simple fait de savoir et de pouvoir prendre le temps nécessaire pour effectuer quelque chose et mener cette chose vers son aboutissement évite bien des désagréments et des déconvenues. Le galet ne naît pas poli, il le devient peu à peu. Avec le temps, et le flux et reflux des vagues, même des éclats de verre tranchants finissent par devenir des perles multicolores. Il serait donc étonnant qu’il en soit différemment en ce qui concerne l’être humain. Toujours suivant Kongzi, il faut trois générations pour réellement modifier un comportement admis comme une mauvaise habitude. Dans ce cas, il s’agit surtout de perdre l’habitude de l’habitude et cela ne se fait pas du jour au lendemain, sur simple décret, fut-il ministériel. Il est d’autant plus difficile de demander à un automobiliste de rouler sagement et de simplement demeurer à la place qui est la sienne lorsque toute une éducation scolaire et parentale, lorsqu’elle existe encore, est basée sur la compétition et consiste donc, naturellement, à dépasser celui qui est devant pour être et demeurer le premier. Cet automobiliste qui accélère et double celui qui est devant lui réagit donc naturellement par réflexe conditionné et s’étonne qu’on lui en fasse ensuite grief. En doublant, il satisfait donc une double motivation. Celle d’être le premier et celle de réussir enfin un projet pour lequel il est programmé depuis toujours. Pour peu qu’il ait étudié ses leçons, il a également retenu que la société souhaite qu’il réagisse sur le principe de la raison cartésienne. Donc scientifique-

ment. Et il n’est pas très raisonnable, ni tout à fait scientifique de posséder un véhicule qui peut rouler à plus de deux cents kilomètres heures pour, finalement, se traîner derrière un véhicule potentiellement moins rapide que le sien. Puisque sa voiture a été rationnellement et scientifiquement conçue pour rouler vite, donc pour dépasser les voitures plus lentes, et ceci avec de plus en plus de sécurité pour le conducteur et les passagers, il serait déraisonnable de n’en pas tenir compte. Ce n’est pas une question de vitesse, mais une question de principe. Etrangement, le seul diplôme français officiel absolument obligatoire pour conduire, le fameux permis de conduire, n’est pas pris en charge par l’éducation nationale qui pourtant délivre ou cautionne de multitudes de diplômes totalement inutiles et dont on peut fort bien se passer. On se doute donc fort bien que la Sagesse Chinoise, et son empirisme de bon aloi, n’est pas prête d’entrer à l’école, fut-ce sous la forme du tai ji quan ou du qi gong. Le fait d’apprendre à pratiquer pendant plusieurs années avant de pratiquer ou de mettre en application la pratique est conçu comme une provocation. Le fait de faire référence à un partenaire et non à un adversaire dérange. Le fait que l’on puisse encore pratiquer à partir d’un certain âge, sinon d’un âge certain, n’augure rien de bon. Le fait qu’une pratique puisse être utile à entretenir la santé et même à éveiller l’esprit ne correspond à aucun critère officiellement admis. Le fait que l’on fasse attention à soi et à autrui tout en respectant la nature est suspect. Le fait que l’on puisse pratiquer simplement comme ça, sans rien demander à personne, et pour le plaisir, est incompréhensible. Le fait que l’on puisse s’entraîner seul ou en groupe, à l’extérieur comme à l’intérieur, sans discrimination de sexe, d’âge, de condition physique, de ressources intellectuelles et financières ou de couleur de peau est une gageure. Mais cela est. Admettons qu’il est parfois difficile de prendre son temps et de rechercher la profon-

deur dans une société où tout est rapide et superficiel, mais pour ce faire, il suffit simplement d’accepter de ne pas ralentir trop vite, ni d’aller trop profondément immédiatement. Donc, de prendre la “juste mesure”. Or, celle-ci n’est pas, comme on le croit souvent, l’apanage de Kongzi. L’un des Maîtres du Tao, Zhuangzi (Tchouang Tseu) affirme en effet dans *L’œuvre Complète II (Réduction ontologique)* : *C’est en marchant que la Voie est tracée. C’est en les nommant que les choses prennent leur sens. Seul l’être réalisé sait que la compréhension mène à l’unité, aussi rejette-t-il ses préjugés pour s’attacher à la juste mesure. La juste mesure permet la pratique, la pratique amène un résultat, le résultat représente le succès. Parvenir au succès est proche du Tao. Il faut affirmer les faits. Accomplir le fait, voilà le Tao.* Il n’est pas question de ne rien faire ou d’en faire trop, mais simplement de faire ce qu’il convient de faire en sachant prendre son temps et, surtout, en respectant sa propre nature, son prochain et la nature, donc l’univers tout entier. Et pour ce faire, il suffit tout simplement d’avancer pas à pas sur la Voie comme ceux qui nous ont précédés et comme ceux qui nous suivront.

**Best of Tao!**  
sortie mars 2003 en librairie  
6,10 €

**générationTAO**  
Hors Série n° 3

A la demande de nombreux lecteurs, voici enfin réédités les meilleurs articles des numéros épuisés de Génération Tao ! C'est également l'occasion de revenir avec toute l'équipe sur cette aventure de cœur et de Tao qui dure depuis 1997.

Retrouvez les Secrets du vieux Maître, les articles de fond sur le qi gong et le taiji quan, les pérégrinations du Sifou, et tant d'autres articles qui ont fait le succès de ces parutions. Une réédition en or, un «collector» à ne pas manquer !

**Réservez-le dès maintenant.**

Les Éditions du Tao, 10, rue de l'Échiquier 75010 Paris  
Tél. : 01 48 24 42 42 - Fax : 01 48 24 42 44  
email : info@generation-tao.com • site : www.generation-tao.com